

9. Çuka dit : Ayant entendu ces paroles, le bienheureux Çiva, dont l'intelligence est profonde, sourit et garda le silence au milieu de l'assemblée, et les assistants ne le rompirent pas davantage.

10. Mais au moment où l'orgueilleux roi qui se croyait maître de lui-même, mais qui ne connaissait pas l'énergie de Çiva, prononçait ces outrageantes paroles, la Déesse irritée lui parla ainsi.

11. Pârvatî dit : Est-ce que celui-là est le maître du monde, est-ce qu'il est le souverain qui porte le sceptre du châtiment, pour attaquer si fort des êtres misérables et privés de pudeur comme nous ?

12. Apparemment il ne connaît pas la loi, le Dieu né du lotus ; ils ne la connaissent pas davantage, les fils de Brahmâ, Bhrîgu, Nârada et les autres, Kumâra (Sanatkumâra), Kapila et le Manu, puisqu'ils n'arrêtent pas Hara, qui viole toutes les règles.

13. Mais c'est lui qu'il faut punir, ce misérable Kchattriya, cet orgueilleux qui méprisant les sages, se permet de gourmander Celui dont les pieds sont pour eux tous un objet de méditation, le précepteur de l'univers, qui est la félicité des félicités.

14. Non, il ne mérite pas de s'approcher des pieds de Vâikunṭha que vénèrent les hommes vertueux, cet être stupide dont l'esprit est gonflé d'orgueil.

15. Descends donc, méchant enfant, dans la matrice coupable d'un Asura, pour que tu n'insultes plus ici les grands personnages.

16. Çuka dit : Frappé par cette malédiction, Tchitrakêtu tomba de son char ; mais il inclina la tête devant la Déesse Satî afin de se la rendre favorable.

17. Tchitrakêtu dit : Je reçois, les mains jointes avec respect, ô Ambikâ, la malédiction que tu lances contre moi ; ce que disent les Dieux à un mortel est pour lui la sentence du Destin.

18. Errant, égaré par l'ignorance, dans ce cercle du monde, l'homme y trouve en tout temps et en tout lieu le plaisir et la peine.

19. Ce ne sont ni son âme, ni les autres qui sont pour l'homme la cause du bonheur ou du malheur ; l'ignorant [seul] croit que son âme et que les autres sont agents dans ces phénomènes.

20. Au milieu de ce courant des qualités, qu'est-ce que la malé-